

# *L'adultère, celui du moins codifié*

*Au mépris de l'Église et de Dieu défié,*

*Tout d'abord doit sembler la faute irrémédiable.*

*Tel un trait lancé juste, ayant l'enfer pour cible !*

*Beaucoup de vrais croyants, questionnés ici,*

*Répondraient à coup sûr qu'il en retourne ainsi.*

*D'autre part le mondain, qui n'y voit pas un crime,*

*Pour qui tous mauvais tours sont des bons coups d'escrime,*

*Rit du procédé lourd, préférant, affrontés,*

*Tous risques et périls à ces légalités*

*Abominablement prudentes et transies*

*Entre ces droits divers et plusieurs fantaisies,*

*Enfin juge le cas boiteux, piteux, honteux.*

*Le Sage, de qui l'âme et l'esprit vont tous deux,*

*Bien équilibrés, droit, au vrai milieu des causes,*

*Pleure sur telle femme en route pour ces choses.*

*Il plaide l'ignorance, elle donc ne sachant*

*Que le côté naïf, c'est-à-dire méchant*

*Hélas ! de cette douce et misérable vie.*

*Elle plait et le sait, et ce qu'elle est ravie*

*Mais son caprice tue, elle l'ignore tant !*

*Elle croit que d'aimer c'est de l'argent comptant,*

*Non un fonds travaillant, qu'on paie et qu'on est quitte,*

*Que d'aimer c'est toujours « qu'arriva-t-elle ensuite »,*

*Non un seul vœu qui tient jusqu'à la mort de nous.*

*Et certes suscité, néanmoins son courroux*

*Gronde le seul péché, plaignant les pécheresses,*

*Coupables tout au plus de certaines paresse,*

*Et les trois quarts du temps luxurieuses point.*

*Bêle orgueil, intérêt mesquin, voilà le joint,*

*Avec d'avoir été trop ou trop peu jalouses.*

*Seigneur, ayez pitié des âmes, nos épouses.*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

